



## Yannick Sevi : fabricant de pagaies groenlandaises et amoureux de l'Italie

Par Guy Lecointre et Véronique Olivier

photos de Yannick Sevi

*Interview de Yannick Sévi réalisé par Véronique Olivier et Guy Lecointre. Entamée pendant les rencontres internationales de l'Île Grande, en août 2012, elle n'a pas pu paraître dans le bulletin 134, la voici donc dans ce n° 135.*

**Comment as-tu commencé le kayak et quel a été globalement ton parcours ?**

*Ma première approche du Kayak remonte à plus de 33 ans, sur la Drome avec le Club des Jeunes du village où j'habitais à l'époque, je me souviens avoir fabriqué des kayak de rivière que nous allions essayer dans l'eau glacé – à Pâques- bien sûr sans gilet, sans combinaison, ... les temps héroïques !*

*Depuis l'enfance j'ai toujours navigué, dériveur ou plus gros et, habitant en Afrique j'ai pratiqué la pirogue.*



**Pratiques-tu d'autres activités sportives ou de plein air ?**

*J'ai habité pendant 17 ans dans une station de ski de Tarentaise et évidemment le ski et la rando pédestre ont eu une grande place dans ma vie. Le vélo de route a aussi été une de mes activités. Mais celle-ci me fut fatale puisqu'un accident en 2007 continue à me causer quelques désagréments. Donc que reste-t-il comme sport quand on ne peut plus vraiment courir en montagne ou faire du ski ? Le kayak, au moins on est assis, le risque majeur étant de se mouiller !*



**Tu habites loin de la mer dans les Alpes. Comment arrives-tu à pratiquer le kayak de mer ? Quelle est ta relation avec l'Italie ?**

*Les lacs d'Annecy et du Léman sont un peu mes bases de navigation. Je vais en vacances depuis de très nombreuses années en Italie, j'y vais aussi fréquemment pour des raisons professionnelles, c'est donc naturellement que je me suis mis aussi à naviguer dans ce pays. Puis ce sont les rencontres et l'accueil des kayakistes italiens qui ont fait que cela s'est développé outre mts.*



**Quelle est ta relation avec la Bretagne ?**

*Tout d'abord je suis né à Saint Briec. Et toute ma famille maternelle est en Bretagne, de Dinard et ses environs en passant par Paimpol, et maintenant à côté de Brest. Ces racines remontent à plusieurs générations.*

*En fait je suis viscéralement attaché à la Bretagne mais les hasards de la vie m'ont fait « mettre sac à terre » en Savoie.*

*Les genêts et les ajoncs, le parfum de l'iode et le mouvement des marées me sont aussi important que l'oxygène pour respirer. Même la pluie bretonne ne mouille pas de la même manière qu'ailleurs... bon, je délire, simplement, aujourd'hui je vis là où j'ai du travail.*

*En plus de raisons familiales, j'espère que la fabrication et la vente de mes pagaies – en souhaitant que les Bretons se mettent un peu plus à la Pagaie Groenlandaise- me permettront de venir un peu plus souvent.*

**Comment en es-tu venu à t'intéresser à la pagaie groenlandaise et à en faire ton métier ? As-tu fait d'autres métiers avant celui-là ?**

*Naviguant en Italie où cette pagaie est très couramment utilisée j'en connaissais l'existence et j'avais pu y « toucher » mais mon vrai premier contact remonte à une sortie ... CK Mer entre Cancale et le Mont St Michel – (fameuse sortie qui est restée dans les annales de CK Mer si je ne me trompe !) Au cours de cette navigation l'un des participants qui naviguait sur un S.O.F. –peut-être même un Baidarka- m'a fait essayer sa GP fabriquée par ses soins et j'ai été « bluffé » par la puissance. J'ai donc cherché comment m'en procurer une, sans succès, je n'ai pas trouvé de magasin qui vende ce type de pagaie. Sculpteur sur bois, menuisier ébéniste depuis « toujours », je me suis dit que je devrais vraisemblablement être capable de m'en fabriquer une. Le hasard a fait le reste. Peu après, je suis allé à une manifestation près de Venise, j'y ai rencontré bon nombre d'utilisateurs et j'ai fait un stage de navigation avec Maligiaq Jhonsen Padilla, le « Zidane » du kayak groenlandais, multi champion du monde de technique groenlandaise.*

*Quelques pagaies plus tard, la demande m'a amené à en fabriquer professionnellement, à déposer ma marque et certains modèles de pagaies.*

*Evidemment le marché de la GP est un marché de niche –et même une niche pour Chihuahua !-*

**Préfères-tu les pagaies symétriques ou dynamiques ? Groenlandaises ou aléoutes ? Pourquoi ?**

*A ces questions, aucune hésitation la pagaie symétrique ! Groenlandaise ou Aléoute ? Personnellement, j'utilise bien plus la pagaie groenlandaise. La pagaie aléoutienne est plus compliquée au niveau de sa forme et me demande beaucoup plus de temps pour la fabriquer.*

*Economiquement, elle ne correspond pas à un marché contrairement à la GP qui commence à se développer.*

*A mon humble avis et fort de ma petite expérience la GP, en bois, a de nombreux avantages –qui ont été et sont encore largement débattus sur tous les forums depuis longtemps- Je ne reparle pas de la tendinite que je ne connais plus au niveau du poignet ou des coudes... J'ai coutume de dire que ce type de pagaie est pour les payeurs à cheveux gris ; Au sens où le mouvement de torsion du buste est bien moindre qu'avec la pagaie Euro et que le mouvement des épaules est très peu prononcé.*

*L'explication, donnée par Maligiaq Padilla, est que, les Inuit naviguaient pour aller à la chasse ou à la pêche et donc ne savaient pas si la sortie serait longue ou pas. Ils devaient donc économiser leurs forces physiques pour être encore en « forme » pour revenir. D'où un mouvement de pagayage économe en énergie dissipée, un mouvement « Zen », c'est ce qui me plaît dans cette technique.*

*A titre personnel, je suis plus à l'aise avec ma GP même dans une mer un peu « rock n'roll », esquimautage compris. Mais je crois que c'est avant tout une question d'habitude. De même qu'il n'y a pas un mouvement « académique » de pagayer avec une GP, le bon mouvement c'est celui qui me permet de pagayer plusieurs heures –voir toute une journée- et d'être en forme pour continuer le lendemain. C'est cette philosophie qui me va bien.*

Y-a-t-il une différence d'approche de la pratique du kayak de mer en Italie et en France ? Une autre philosophie de la pratique ?

*Je ne crois pas qu'il y ait une différence entre les pratiques italienne et française, j'y retrouve la même passion chez les pratiquants, le même désir de partage, de rencontre de l'autre, de découverte géographique, de protection et de respect de l'environnement.*

S.O.F. : Skin On Frame, littéralement « peau sur forme, membrure ou ossature », équivalent à « Bois et toile ».

GP : Greenland Paddle ou « pagaie groenlandaise ».



## Alpine Paddle

Yannick a fondé la société Alpine Paddle. Sur son site <http://www.alpinepaddle.com> vous trouverez une gamme de pagaies groenlandaises toutes racées et efficaces.

Il utilise le "Western Red Cedar", un bois résineux qui a

été utilisé par les populations Inuits depuis des siècles et permet de réaliser des pagaies très légères. Le Red Cedar résiste naturellement aux moisissures et supporte très bien le milieu marin.

Traditionnellement, les Pagaies du Groenland ont généralement les bords et l'extrémité des pales en os de baleine, ou en ivoire de morse, pour les protéger de la glace

de mer. Dans les pagaies Alpine Paddle l'os ou l'ivoire est remplacé par une insertion en bois d'Ipé (nom botanique "Tabebuia Ipé") pour les protéger des rochers ou des cailloux à l'arrivée ou au départ de la plage. Grâce aux propriétés d'élasticité et de solidité de l'Ipé, cette insertion permet de réduire considérablement l'épaisseur des bordures de pales.

*Alpine Paddle, Yannick Sevi,  
+33 (0)608 233 588  
[contact@alpinepaddle.com](mailto:contact@alpinepaddle.com) ;  
[www.alpinepaddle.com](http://www.alpinepaddle.com)*